Déduction automatique en logique du premier ordre classique

David Delahaye

Faculté des Sciences
David.Delahaye@lirmm.fr

Master Informatique M2 2022-2023

Substitution

Définition

- Une substitution σ est une application de $\mathbb{V}$ vers $\mathcal{T}$ telle que l'ensemble $dom(\sigma) = \{x \in \mathbb{V} \mid \sigma(x) \neq x\}$, appelé le domaine de σ, est fini ;
- L'image de σ est par définition $ran(\sigma) = \{\sigma(x) \mid x \in dom(\sigma)\}$ et on pose $yield(\sigma) = \bigcup_{t \in ran(\sigma)} FV(t)$;
- Nous écrivons aussi σ sous la forme $[\sigma(x_1)/x_1, \ldots, \sigma(x_n)/x_n]$, où $x_1, \ldots, x_n$ contiennent toutes les variables de $dom(\sigma)$ et sont distinctes deux à deux ;
- En particulier, [] est la substitution vide (ou identité).

Substitution sur les termes

Définition

- La notion de substitution s'étend aux termes et se note $t\sigma$ (de manière postfixe), où t est un terme et σ une substitution ;
- Elle se définit par récurrence structurelle sur les termes :
  - Si $x \in \mathbb{V}$ alors $x\sigma = \sigma(x)$;
  - Si $f \in \mathcal{F}$ et $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$ alors $f(t_1, \ldots, t_n)\sigma = f(t_1\sigma, \ldots, t_n\sigma)$.

Exemples

- $f(x, g(y, z))[a/x, h(b)/y, c/z] = f(a, g(h(b), c))$;
- $f(x, g(y, z))[a/x, h(b)/y] = f(a, g(h(b), z))$.

Substitution sur les termes

Définition

- La notion de substitution s'étend aux termes et se note $t\sigma$ (de manière postfixe), où t est un terme et σ une substitution ;
- Elle se définit par récurrence structurelle sur les termes :
  - Si $x \in \mathbb{V}$ alors $x\sigma = \sigma(x)$;
  - Si $f \in \mathcal{F}$ et $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$ alors $f(t_1, \ldots, t_n)\sigma = f(t_1\sigma, \ldots, t_n\sigma)$.

Exemples

- $f(x, g(y, z))[a/x, h(b)/y, c/z] = f(a, g(h(b), c))$;
- $f(x, g(y, z))[a/x, h(b)/y] = f(a, g(h(b), z))$.

Substitution sur les termes

Instances, composition, généralité

- Les instances d'un terme t sont tous les termes de la forme $t\sigma$, où σ est une substitution ;
- La composition $\sigma\sigma'$ de deux substitutions est définie par $t(\sigma\sigma') = (t\sigma)\sigma'$, où t est un terme ;
- Une substitution σ' est dite moins générale que σ, ce que nous notons $\sigma' \leq \sigma$, si et seulement s'il existe une substitution σ'' telle que $\sigma\sigma'' = \sigma'$.

Substitution sur les formules

Définition

- La notion de substitution s'étend aux formules et se note $\Phi\sigma$ (de manière postfixe), où Φ est un terme et σ une substitution ;
- Elle se définit par récurrence structurelle sur les formules :
  - Si $P \in \mathcal{S}_\mathcal{P}$ d'arité n et $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$ alors $P(t_1, \ldots, t_n)\sigma = P(t_1\sigma, \ldots, t_n\sigma)$;
  - $\bot\sigma = \bot$, $\top\sigma = \top$;
  - Si $\Phi \in \mathcal{F}$ alors $(\neg\Phi)\sigma = \neg(\Phi\sigma)$;
  - Si $\Phi, \Phi' \in \mathcal{F}$ alors $(\Phi \oplus \Phi')\sigma = \Phi\sigma \oplus \Phi'\sigma$, où $\oplus \in \{\wedge, \vee, \Rightarrow, \Leftrightarrow\}$;
  - Si $x \in \mathcal{V}$ et $\Phi \in \mathcal{F}$ alors $(Qx.\Phi)\sigma = Qx'.\Phi[x'/x]\sigma$, où $Q \in \{\forall, \exists\}$ et $x' \notin dom(\sigma) \cup yield(\sigma) \cup (FV(\Phi)\backslash\{x\})$.

Exemples

- $P(f(x), g(y, z))[a/x, h(b)/y, c/z] = P(f(a), g(h(b), c))$;
- $(\forall x.P(f(x), g(y, z)))[a/x, h(b)/y, c/z] = \forall x'.P(f(x'), g(h(b), c))$.

Substitution sur les formules

Définition

- La notion de substitution s'étend aux formules et se note $\Phi\sigma$ (de manière postfixe), où Φ est un terme et σ une substitution ;
- Elle se définit par récurrence structurelle sur les formules :
  - Si $P \in \mathcal{S}_\mathcal{P}$ d'arité n et $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}$ alors $P(t_1, \ldots, t_n)\sigma = P(t_1\sigma, \ldots, t_n\sigma)$;
  - $\bot\sigma = \bot$, $\top\sigma = \top$;
  - Si $\Phi \in \mathcal{F}$ alors $(\neg\Phi)\sigma = \neg(\Phi\sigma)$;
  - Si $\Phi, \Phi' \in \mathcal{F}$ alors $(\Phi \oplus \Phi')\sigma = \Phi\sigma \oplus \Phi'\sigma$, où $\oplus \in \{\wedge, \vee, \Rightarrow, \Leftrightarrow\}$;
  - Si $x \in \mathcal{V}$ et $\Phi \in \mathcal{F}$ alors $(Qx.\Phi)\sigma = Qx'.\Phi[x'/x]\sigma$, où $Q \in \{\forall, \exists\}$ et $x' \notin dom(\sigma) \cup yield(\sigma) \cup (FV(\Phi)\backslash\{x\})$.

Exemples

- $P(f(x), g(y, z))[a/x, h(b)/y, c/z] = P(f(a), g(h(b), c))$;
- $(\forall x.P(f(x), g(y, z)))[a/x, h(b)/y, c/z] = \forall x'.P(f(x'), g(h(b), c))$.

Unification

Définition

- Une substitution σ est un unificateur de deux termes s et t si et seulement si $s\sigma = t\sigma$;
- Une substitution ρ est un renommage si et seulement si elle envoie des variables vers des variables, et elle est bijective.

Exemples

- $f(x, g(a))$ et $f(b, y)$ sont unifiables, l'unificateur est $[b/x, g(a)/y]$;
- $\rho = [x'/x, y'/y]$ est un renommage : $f(x, g(y))\rho = f(x', g(y'))$.

Unification

Définition

- Une substitution σ est un unificateur de deux termes s et t si et seulement si $s\sigma = t\sigma$;
- Une substitution ρ est un renommage si et seulement si elle envoie des variables vers des variables, et elle est bijective.

Exemples

- $f(x, g(a))$ et $f(b, y)$ sont unifiables, l'unificateur est $[b/x, g(a)/y]$;
- $\rho = [x'/x, y'/y]$ est un renommage : $f(x, g(y))\rho = f(x', g(y'))$.

Unification

Théorème

- Étant donnés deux termes s et t, soit il n'existe aucun unificateur de s et t, et nous disons alors que s et t ne sont pas unifiables, ou il existe un unificateur le plus général ou *mgu* ("most general unifier" en anglais), c'est-à-dire une substitution σ telle que :
  - σ est un unificateur de s et t, autrement dit, $s\sigma = t\sigma$;
  - Tout unificateur σ' de s et t est une instance de σ, c'est-à-dire qu'il existe une substitution σ'' telle que $\sigma' = \sigma\sigma''$.

Question

- Comment calculer le *mgu* de deux termes ?

Unification

Théorème

- Étant donnés deux termes s et t, soit il n'existe aucun unificateur de s et t, et nous disons alors que s et t ne sont pas unifiables, ou il existe un unificateur le plus général ou *mgu* ("most general unifier" en anglais), c'est-à-dire une substitution σ telle que :
  - σ est un unificateur de s et t, autrement dit, $s\sigma = t\sigma$;
  - Tout unificateur σ' de s et t est une instance de σ, c'est-à-dire qu'il existe une substitution σ'' telle que $\sigma' = \sigma\sigma''$.

Question

- Comment calculer le *mgu* de deux termes ?

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- $G\{s_1 = t_1, \ldots, s_n = t_n\} \hookrightarrow \{x_1 = u_1, \ldots, x_m = u_m\}$
  où x_i sont des variables distinctes et $x_i \notin u_j$;
- Règles :
  - $G \cup \{t = t\} \hookrightarrow G$ (delete) ;
  - $G \cup \{f(s_1, \ldots, s_n) = f(t_1, \ldots, t_n)\} \hookrightarrow G \cup \{s_1 = t_1, \ldots, s_n = t_n\}$ (decompose) ;
  - $G \cup \{f(s_1, \ldots, s_n) = g(t_1, \ldots, t_m)\} \hookrightarrow \bot$, si $f \neq g$ ou $n \neq m$ (conflict) ;
  - $G \cup \{f(s_1, \ldots, s_n) = x\} \hookrightarrow G \cup \{x = f(s_1, \ldots, s_n)\}$ (swap) ;
  - $G \cup \{x = t\} \hookrightarrow G[t/x] \cup \{x = t\}$, si $x \notin t$ et $x \in G$ (eliminate) ;
  - $G \cup \{x = f(s_1, \ldots, s_n)\} \hookrightarrow \bot$, si $x \in f(s_1, \ldots, s_n)$ (check).

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\}$;
- $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = b, g(a) = y\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{x = b, y = g(a)\}$;
- $mgu(f(x, g(a)), f(b, y)) = [b/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\}$;
- $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = b, g(a) = y\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{x = b, y = g(a)\}$;
- $mgu(f(x, g(a)), f(b, y)) = [b/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\}$;
- $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = b, g(a) = y\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{x = b, y = g(a)\}$;
- $mgu(f(x, g(a)), f(b, y)) = [b/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\}$;
- $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = b, g(a) = y\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{x = b, y = g(a)\}$;
- $mgu(f(x, g(a)), f(b, y)) = [b/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\}$;
- $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = b, g(a) = y\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{x = b, y = g(a)\}$;
- $mgu(f(x, g(a)), f(b, y)) = [b/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\}$;
- $\{f(x, g(a)) = f(b, y)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = b, g(a) = y\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{x = b, y = g(a)\}$;
- $mgu(f(x, g(a)), f(b, y)) = [b/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(g(x), x) = f(y, a)\}$;
- $\{f(g(x), x) = f(y, a)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{g(x) = y, x = a\} \hookrightarrow_{\text{swap}}$
  $\{y = g(x), x = a\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{y = g(a), x = a\}$;
- $mgu(f(g(x), x), f(y, a)) = [a/x, g(a)/y]$.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Algorithme d'unification de Robinson

- Ensemble initial d'équations : $\{f(x, b) = f(a, x)\}$;
- $\{f(x, b) = f(a, x)\} \hookrightarrow_{\text{decompose}}$
  $\{x = a, b = x\} \hookrightarrow_{\text{eliminate}}$
  $\{x = a, b = a\} \hookrightarrow_{\text{conflict}}$
  $\bot$;
- $f(x, b)$ et $f(a, x)$ ne sont pas unifiables.

Unification

Extension aux atomes des formules

- Deux atomes $P(t_1, \ldots, t_n)$ et $Q(t'_1, \ldots, t'_m)$, avec $P, Q \in \mathcal{P}$ et $t_1, \ldots, t_n, t'_1, \ldots, t'_m \in \mathcal{T}$ sont unifiables si et seulement si :
  - $P = Q$ (même symbole de prédicat) ;
  - $n = m$ (même arité) ;
  - $\{t_1 = t'_1, \ldots, t_n = t'_n\} \not\rightarrow \bot$ (on a une solution).

Méthode des tableaux

Un peu d'histoire

- Méthode plus ancienne que la résolution ;
- Introduite par les pionniers Hintikka et Beth (années 50) ;
- Perfectionnée ensuite par Smullyan et Fitting ;
- À partir du calcul des séquents de Gentzen sans coupure.

Principe

- Par réfutation sur la proposition initiale et par cas ;
- Sans ou avec variables libres (métavariables) ;
- Avec skolémisation ou ϵ-termes.
- En version destructive ou non destructive.

Méthode des tableaux

Règles de clôture et règles analytiques

$$\frac{\bot}{\odot}\,\odot_{\bot} \qquad \frac{\neg\top}{\odot}\,\odot_{\neg\top} \qquad \frac{P \qquad \neg P}{\odot}\,\odot$$

$$\frac{\neg\neg P}{P}\,\alpha_{\neg\neg} \qquad \frac{P \Leftrightarrow Q}{\neg P, \neg Q \mid P, Q}\,\beta_{\Leftrightarrow} \qquad \frac{\neg(P \Leftrightarrow Q)}{\neg P, Q \mid P, \neg Q}\,\beta_{\neg\Leftrightarrow}$$

$$\frac{P \wedge Q}{P, Q}\,\alpha_{\wedge} \qquad \frac{\neg(P \vee Q)}{\neg P, \neg Q}\,\alpha_{\neg\vee} \qquad \frac{\neg(P \Rightarrow Q)}{P, \neg Q}\,\alpha_{\neg\Rightarrow}$$

$$\frac{P \vee Q}{P \mid Q}\,\beta_{\vee} \qquad \frac{\neg(P \wedge Q)}{\neg P \mid \neg Q}\,\beta_{\neg\wedge} \qquad \frac{P \Rightarrow Q}{\neg P \mid Q}\,\beta_{\Rightarrow}$$

Méthode des tableaux (sans variable libre)

δ/γ-règles

$$\frac{\exists x.P(x)}{P(c)}\,\delta_{\exists},\ c \text{ frais} \qquad \frac{\neg\forall x.P(x)}{\neg P(c)}\,\delta_{\neg\forall},\ c \text{ frais}$$

$$\frac{\forall x.P(x)}{P(t)}\,\gamma_{\forall\text{inst}} \qquad \frac{\neg\exists x.P(x)}{\neg P(t)}\,\gamma_{\neg\exists\text{inst}}$$

Méthode des tableaux (avec variable libre, destructif)

δ/γ-règles

$$\frac{\exists x.P(x)}{P(f(X_1,\ldots,X_n))}\,\delta_{\exists},\ f \text{ frais},\ X_i \text{ var. lib.} \qquad \frac{\neg\forall x.P(x)}{\neg P(f(X_1,\ldots,X_n))}\,\delta_{\neg\forall},\ f \text{ frais},\ X_i \text{ var. lib.}$$

$$\frac{\forall x.P(x)}{P(X)}\,\gamma_{\forall M} \qquad \frac{\neg\exists x.P(x)}{\neg P(X)}\,\gamma_{\neg\exists M}$$

$$\frac{\forall x.P(x)}{P(t)}\,\gamma_{\forall \text{inst}} \qquad \frac{\neg\exists x.P(x)}{\neg P(t)}\,\gamma_{\neg\exists \text{inst}}$$

$$\frac{\begin{array}{l}\text{Appliquer } \sigma \text{ à l'arbre s'il existe dans la branche}\\ \text{deux littéraux } K \text{ et } \neg L \text{ t.q. } \sigma = mgu(K,L)\end{array}}{\odot}\,\odot$$

Méthode des tableaux (avec variable libre, non destructif)

δ/γ-règles

$$\frac{\exists x.P(x)}{P(f(X_1,\ldots,X_n))}\,\delta_\exists,\quad f \text{ frais},\ X_i \text{ var. lib.}$$

$$\frac{\neg\forall x.P(x)}{\neg P(f(X_1,\ldots,X_n))}\,\delta_{\neg\forall},\quad f \text{ frais},\ X_i \text{ var. lib.}$$

$$\frac{\forall x.P(x)}{P(X)}\,\gamma_{\forall M}$$

$$\frac{\neg\exists x.P(x)}{\neg P(X)}\,\gamma_{\neg\exists M}$$

$$\frac{\forall x.P(x)}{P(t)}\,\gamma_{\forall \text{inst}}$$

$$\frac{\neg\exists x.P(x)}{\neg P(t)}\,\gamma_{\neg\exists \text{inst}}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

δ/γ-règles

$$\frac{\exists x.P(x)}{P(\epsilon(x).P(x))}\,\delta_{\exists} \qquad \frac{\neg\forall x.P(x)}{\neg P(\epsilon(x).\neg P(x))}\,\delta_{\neg\forall}$$

$$\frac{\forall x.P(x)}{P(X)}\,\gamma_{\forall M} \qquad \frac{\neg\exists x.P(x)}{\neg P(X)}\,\gamma_{\neg\exists M}$$

$$\frac{\forall x.P(x)}{P(t)}\,\gamma_{\forall \mathsf{inst}} \qquad \frac{\neg\exists x.P(x)}{\neg P(t)}\,\gamma_{\neg\exists \mathsf{inst}}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

- Preuve de : $(\forall x.P(x) \vee Q(x)) \Rightarrow P(a) \vee Q(a)$;
- Réfutation : $\neg((\forall x.P(x) \vee Q(x)) \Rightarrow P(a) \vee Q(a))$;
- Premières règles ($\alpha_{\neg\Rightarrow}$, $\alpha_{\neg\vee}$) : $\forall x.P(x) \vee Q(x),\ \neg P(a),\ \neg Q(a)$.

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\frac{\forall x\ (P(x) \vee Q(x))\ ,\ \ \neg P(a)\ ,\ \ \neg Q(a)}{}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\frac{\forall x\ (P(x) \vee Q(x))\ ,\ \ \neg P(a)\ ,\ \ \neg Q(a)}{P(X) \vee Q(X)}\ \gamma\forall M$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\forall x\ (P(x) \vee Q(x))\ ,\ \ \neg P(a)\ ,\ \ \neg Q(a)}{P(X) \vee Q(X)}\ \gamma_{\forall M}}{P(X) \qquad\qquad Q(X)}\ \beta_{\vee}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\dfrac{\forall x\,(P(x) \vee Q(x))\,,\ \ \neg P(a)\,,\ \ \neg Q(a)}{P(X) \vee Q(X)}\,\gamma_{\forall M}}{P(X) \qquad\qquad Q(X)}\,\beta_{\vee}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\forall x\,(P(x) \vee Q(x))\;,\;\; \neg P(a)\;,\;\; \neg Q(a)}{P(X) \vee Q(X)}\,\gamma\forall M}{P(X) \qquad\qquad Q(X)}\,\beta_\vee}{P(a) \vee Q(a)}\,\gamma\forall\text{inst}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\forall x\,(P(x)\vee Q(x))\,,\ \neg P(a)\,,\ \neg Q(a)}{P(X)\vee Q(X)}\,\gamma\forall M}{P(X)\qquad Q(X)}\,\beta_\vee}{P(a)\vee Q(a)}\,\gamma\forall\mathrm{inst}}{P(a)\qquad Q(a)}\,\beta_\vee$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\forall x\,(P(x)\vee Q(x))\,,\ \neg P(a)\,,\ \neg Q(a)}{P(X)\vee Q(X)}\,\gamma\forall M}{P(X)\qquad Q(X)}\,\beta_\vee}{P(a)\vee Q(a)}\,\gamma\forall\mathrm{inst}}{P(a)\qquad Q(a)}\,\beta_\vee}{\dfrac{P(a)}{\odot}\,\odot}\qquad\dfrac{Q(a)}{}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\forall x\,(P(x)\vee Q(x))\,,\ \neg P(a)\,,\ \neg Q(a)}{P(X)\vee Q(X)}\,\gamma\forall M}{P(X)\qquad Q(X)}\,\beta_\vee}{P(a)\vee Q(a)}\,\gamma\forall\text{inst}}{P(a)\qquad Q(a)}\,\beta_\vee}{\odot\qquad\odot}\,\odot\quad\odot$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\dfrac{\forall x\,(P(x)\vee Q(x))\,,\ \neg P(a)\,,\ \neg Q(a)}{P(X)\vee Q(X)}\,\gamma\forall M}{P(X)\qquad Q(X)}\,\beta_\vee}{P(a)\vee Q(a)}\,\gamma\forall\text{inst}}{P(a)\qquad Q(a)}\,\beta_\vee}{\dfrac{P(a)}{\odot}\,\odot\qquad\dfrac{Q(a)}{\odot}\,\odot}$$

Méthode des tableaux (non destructif, avec ϵ-termes)

Exemple

$$\dfrac{\dfrac{\dfrac{\forall x\,(P(x) \vee Q(x))\,,\ \neg P(a)\,,\ \neg Q(a)}{P(a) \vee Q(a)}\,\gamma_{\forall \text{inst}}}{\dfrac{P(a)}{\odot}\,\odot \qquad \dfrac{Q(a)}{\odot}\,\odot}\,\beta_{\vee}$$

Résolution

Principe

- Par réfutation ;
- Nécessité de clausifier ;
- Obtention d'une formule universelle (skolémisation) ;
- Variables universelles $\equiv$ métavariables (unification).

Skolémisation

Formule existentielle/universelle

- Formule existentielle : $\exists x_1 . \ldots . \exists x_n . P(x_1, \ldots, x_n)$;
- Formule universelle : $\forall x_1 . \ldots . \forall x_n . P(x_1, \ldots, x_n)$.

Théorème de Herbrand-Skolem

Pour toute formule Φ :

- Il existe une formule existentielle Φ' t.q. Φ' est valide ssi Φ est valide (Φ' est une forme de Herbrand de Φ) ;
- Il existe une formule universelle Φ' t.q. Φ' est insatisfiable ssi Φ est insatisfiable (Φ' est une forme de Skolem de Φ).

Skolémisation

Fonctions de skolémisation et herbrandisation

- Si Φ est atomique, $s(\Phi) = h(\Phi) = \Phi$;
- $s(\Phi \wedge \Phi') = s(\Phi) \wedge s(\Phi')$, $h(\Phi \wedge \Phi') = h(\Phi) \wedge h(\Phi')$;
- $s(\Phi \vee \Phi') = s(\Phi) \vee s(\Phi')$, $h(\Phi \vee \Phi') = h(\Phi) \vee h(\Phi')$;
- $s(\neg\Phi) = \neg h(\Phi)$, $h(\neg\Phi) = \neg s(\Phi)$;
- $s(\Phi \Rightarrow \Phi') = h(\Phi) \Rightarrow s(\Phi')$, $h(\Phi \Rightarrow \Phi') = s(\Phi) \Rightarrow h(\Phi')$;
- $s(\forall x.\Phi) = s(\Phi)$, $h(\forall x.\Phi) = h(\Phi)[f(x_1, \ldots, x_n)/x]$, où $x_1, \ldots, x_n$ sont les variables libres de $\forall x.\Phi$;
- $s(\exists x.\Phi) = s(\Phi)[f(x_1, \ldots, x_n)/x]$, où $x_1, \ldots, x_n$ sont les variables libres de $\exists x.\Phi$, $h(\exists x.\Phi) = h(\Phi)$.
- Ensuite, une fois le calcul terminé :
  - Skolémisation : $\forall x_1. \ldots . \forall x_n. s(\Phi)$, où $x_1, \ldots, x_n$ sont les variables libres de $s(\Phi)$;
  - Herbrandisation : $\exists x_1. \ldots . \exists x_n. h(\Phi)$, où $x_1, \ldots, x_n$ sont les variables libres de $h(\Phi)$.

Skolémisation

Exemple

- Skolémisation de $\forall x.\exists y.\forall z.P(x,y,z)$;
- $s(\forall x.\exists y.\forall z.P(x,y,z)) =$
  $s(\exists y.\forall z.P(x,y,z)) =$
  $s(\forall z.P(x,y,z))[f(x)/y] =$
  $s(P(x,y,z))[f(x)/y] =$
  $P(x,y,z)[f(x)/y] =$
  $P(x,f(x),z)$;
- On obtient donc : $\forall x.\forall z.P(x,f(x),z)$.

Clausification

Principe

- On skolémise : on obtient une formule universelle $\forall \vec{x}.\Phi$;
- On élimine les quantificateurs, puis on met Φ en cnf.

Exemple

- $s(\neg((\forall x.P(x) \vee Q(x)) \Rightarrow P(a) \vee Q(a))) =$
  $\neg(h((\forall x.P(x) \vee Q(x)) \Rightarrow P(a) \vee Q(a))) =$
  $\neg(s(\forall x.P(x) \vee Q(x)) \Rightarrow h(P(a) \vee Q(a))) =$
  $\neg(P(x) \vee Q(x) \Rightarrow P(a) \vee Q(a))$;
- $\neg(P(x) \vee Q(x) \Rightarrow P(a) \vee Q(a)) =$
  $\neg(\neg(P(x) \vee Q(x)) \vee P(a) \vee Q(a)) =$
  $\neg(\neg(P(x) \vee Q(x))) \wedge \neg P(a) \wedge \neg Q(a)) =$
  $(P(x) \vee Q(x)) \wedge \neg P(a) \wedge \neg Q(a))$;
- $S = \{P(x) \vee Q(x), \neg P(a), \neg Q(a)\}$.

Résolution et factorisations binaires

Résolution binaire

$$\frac{A \vee C \qquad \neg B \vee D}{\sigma(C) \vee \sigma(D)}\ \text{res}$$

où $\sigma(A) = \sigma(B)$.

Factorisations binaires

$$\frac{A \vee B \vee C}{\sigma(B) \vee \sigma(C)}\ \text{fact}^+ \qquad \frac{\neg A \vee \neg B \vee C}{\neg\sigma(B) \vee \sigma(C)}\ \text{fact}^-$$

où $\sigma(A) = \sigma(B)$.

Attention aux noms des variables !

Un problème

- Est-ce que l'ensemble $S = \{P(x, a), \neg P(b, x)\}$ est insatisfiable ?
- Oui car les clauses sont universellement quantifiées :
  - $\forall x.P(x, a)$
  - $\forall x.\neg P(b, x)$
- Mais aucune règle de résolution ne s'applique !

Solution : renommage

- Avant de faire une résolution entre deux clauses C_1 et C_2, on renomme les variables de C_1 et C_2 de manière à ce que les deux clauses ne partagent plus aucune variable ;
- On appelle ça la standardisation des variables (terme qui vient de la communauté programmation logique).

Attention aux noms des variables !

Un problème

- Est-ce que l'ensemble $S = \{P(x, a), \neg P(b, x)\}$ est insatisfiable ?
- Oui car les clauses sont universellement quantifiées :
  - $\forall x.P(x, a)$
  - $\forall x.\neg P(b, x)$
- Mais aucune règle de résolution ne s'applique !

Solution : renommage

- Avant de faire une résolution entre deux clauses C_1 et C_2, on renomme les variables de C_1 et C_2 de manière à ce que les deux clauses ne partagent plus aucune variable ;
- On appelle ça la standardisation des variables (terme qui vient de la communauté programmation logique).

Attention aux noms des variables !

Un problème

- Est-ce que l'ensemble $S = \{P(x, a), \neg P(b, x)\}$ est insatisfiable ?
- Oui car les clauses sont universellement quantifiées :
  - $\forall x.P(x, a)$
  - $\forall x.\neg P(b, x)$
- Mais aucune règle de résolution ne s'applique !

Solution : renommage

- Avant de faire une résolution entre deux clauses C_1 et C_2, on renomme les variables de C_1 et C_2 de manière à ce que les deux clauses ne partagent plus aucune variable ;
- On appelle ça la standardisation des variables (terme qui vient de la communauté programmation logique).

Attention aux noms des variables !

Un problème

- Est-ce que l'ensemble $S = \{P(x, a), \neg P(b, x)\}$ est insatisfiable ?
- Oui car les clauses sont universellement quantifiées :
  - $\forall x.P(x, a)$
  - $\forall x.\neg P(b, x)$
- Mais aucune règle de résolution ne s'applique !

Solution : renommage

- Avant de faire une résolution entre deux clauses C_1 et C_2, on renomme les variables de C_1 et C_2 de manière à ce que les deux clauses ne partagent plus aucune variable ;
- On appelle ça la standardisation des variables (terme qui vient de la communauté programmation logique).

Attention aux noms des variables !

Un problème

- Est-ce que l'ensemble $S = \{P(x, a), \neg P(b, x)\}$ est insatisfiable ?
- Oui car les clauses sont universellement quantifiées :
  - $\forall x.P(x, a)$
  - $\forall x.\neg P(b, x)$
- Mais aucune règle de résolution ne s'applique !

Solution : renommage

- Avant de faire une résolution entre deux clauses C_1 et C_2, on renomme les variables de C_1 et C_2 de manière à ce que les deux clauses ne partagent plus aucune variable ;
- On appelle ça la standardisation des variables (terme qui vient de la communauté programmation logique).

Procédure de résolution (la même qu'en propositionnel !)

Algorithme (« Given-Clause Algorithm »)

$Sat := \emptyset$;
tant que $S \neq \emptyset$ faire
    choisir $C \in S$;
    $S := S \backslash \{C\}$;
    si $C = \square$ alors retourner « insatisfiable » ;
    si C est une tautologie alors ; (* passer à la clause suivante *)
    sinon, si $C \in Sat$ alors ; (* idem *)
    sinon pour tout résolvant C_1 entre C
    et une clause de $Sat \cup \{C\}$ faire
        $S := S \cup \{C_1\}$;
    $Sat := Sat \cup \{C\}$;
retourner « satisfiable ».

Résolution

Exemple

- Preuve de : $(\forall x.P(x) \vee Q(x)) \Rightarrow P(a) \vee Q(a)$;
- Clausification de $\neg((\forall x.P(x) \vee Q(x)) \Rightarrow P(a) \vee Q(a))$:
  $S = \{P(x) \vee Q(x), \neg P(a), \neg Q(a)\}$;
- Résolution entre $P(x) \vee Q(x)$ et $\neg P(a)$, $\sigma = [a/x]$: $Q(a)$;
- Résolution entre $Q(a)$ et $\neg Q(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Pourquoi des règles de factorisation ?

Exemple

- Ensemble de clauses : $S = \{P(x) \vee P(y), \neg P(a) \vee \neg P(z)\}$;
- S est bien insatisfiable ;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee \neg P(z)$;
- Résolution entre $P(x) \vee P(y)$ et $P(y') \vee \neg P(z)$: $P(y) \vee P(y')$;
- Résolution entre $\neg P(a) \vee \neg P(z)$ et $P(y) \vee \neg P(z')$: $\neg P(z) \vee \neg P(z')$;
- On regénère les mêmes clauses indéfiniment ;
- Règle fact$^+$ sur $P(x) \vee P(y)$: $P(x)$;
- Règle fact$^-$ sur $\neg P(a) \vee \neg P(z)$: $\neg P(a)$;
- Résolution entre $P(x)$ et $\neg P(a)$: $\square$.

Propriétés de la résolution

Correction et complétude

- La résolution est correcte et complète : un ensemble de clauses S est insatisfiable ssi on peut dériver la clause vide à partir de S ;
- La correction est triviale car la conclusion de chaque règle de résolution est une conséquence logique de ses prémisses ;
- La complétude peut être démontrée en utilisant la complétude de la résolution propositionnelle et le « lifting ».

Quelques mots sur la complétude

Règles et méthode de recherche de preuve

- Ne pas confondre la complétude des règles de résolution et la complétude de l'algorithme de recherche de preuve ;
- Les règles de résolution sont complètes ;
- En revanche, l'algorithme doit être plus précis sur le choix de la clause pour établir sa complétude ;
- La résolution avec sélection arbitraire des clauses est incomplète ;
- La résolution ordonnée (avec un ordre sur les clauses) est complète.